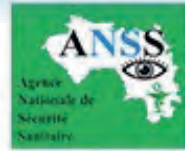


ECHOS

ONE HEALTH

NOVEMBRE 2022 - MARS 2023

N°11



“**Toussons** dans notre **coude** pour **protéger** les autres,,

En cas de symptôme
appeler le



115



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité du Johns Hopkins Center for Communication Programs et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Coordination:

Dr Pépé BILIVOGUI, Conseiller technique plateforme One Health

Tél : +224 623 54 39 26

Réalisation: Projet Breakthrough ACTION

Tél : +224 621 01 37 09 / 622 32 41 00

Comité de rédaction de la plateforme:

Amadou Korka Bah, **Breakthrough ACTION**; Mama Adama Keita, **M. Environnement**; Mohamed Lamine Haidara, **M. Santé**; Mariama Ciré Kaba, **M. Agriculture et Elevage**; Abdoul Karim Hann, **SENAH**; Jean Traoré, **ANSS**

ECHOS



ONE HEALTH

Sommaire

EDITO P.04

A PROPOS P.05

ONE HEALTH P.06

BON A SAVOIR P.19



Chers partenaires et lecteurs,
Nous voilà au onzième numéro de notre bulletin « ECHO One Health » qui reflète les échos des activités des différents acteurs de la sécurité sanitaire en Guinée.

Ce premier bulletin de l'année 2023 nous donne l'occasion de présenter un certain nombre de défis auxquels la Plateforme Nationale Une Seule Santé (PUSS) fait face. Le contexte d'urgence quasi permanent en matière de sécurité sanitaire, nous oblige à redynamiser la Plateforme à tous les niveaux, central, régional, préfectoral et sous préfectoral.

L'instauration d'une communication constante entre la Plateforme et les partenaires techniques et financiers qui la soutiennent, favorise le suivi de la mise en œuvre des activités planifiées dans le Plan d'Action Opérationnel Intégré de la Plateforme Une Seule Santé (PAOI-PUSS 2023).

C'est dans ce cadre que nous invitons tous les partenaires et acteurs de la sécurité sanitaire à renforcer leur participation active aux réunions mensuelles de la PUSS, qui est non seulement un espace d'échanges, de coordination mais c'est aussi un espace de prise de décision.

Pour cette année 2023, la PUSS s'est donnée comme défis de renforcer la surveillance des zoonoses en améliorant la collecte et le traitement des données de terrain. Pour y arriver, les actions suivantes doivent être réalisées :

- Créer une interface entre la plateforme DHIS2 et la plateforme EMPRES i PLUS, utilisée par les services vétérinaires ;
- Former les membres de la PUSS notamment le personnel clé (du niveau national au niveau communautaire) sur les compétences numériques et l'utilisation des plateformes collaboratives ;
- Développer un tableau de bord digital d'observation épidémiologiques "One Health AlertE-pi" (connexion aux bases de données des applications de surveillance épidémiologique santé humaine, animale, environnementale et analyse) ;
- Améliorer l'accès à la connexion internet pour les agents de suivi de la promptitude et de la complétude des données sanitaires (fiches de notification/investigation) dans le DHIS2 et EMPRES-i

Chers partenaires et lecteurs,

En plus des défis susmentionnés, la PUSS compte apporter son soutien à la surveillance de la brucellose dans une approche multisectorielle en impliquant les femmes productrices et vendeuses de lait local dans les foyers de la maladie.

Pour finir, nous renouvelons nos remerciements à tous nos partenaires techniques et financiers et à l'ensemble des acteurs, à tous les niveaux, qui œuvrent au quotidien pour l'amélioration de la sécurité sanitaire dans notre pays.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Dr Mohamed Idriss Doumbouya,

Président de la Plateforme Nationale Une Seule Santé



Bonjour à tous,
Tout d'abord, je voudrais adresser mes salutations à vous tous, lecteurs de cet onzième numéro du bulletin ECHO One Health.

Depuis notre prise de fonction à la tête de l'ANSS en décembre 2021, nous avons fait face à beaucoup d'urgences de santé publique en collaboration avec l'ensemble de nos partenaires technique et financiers pour l'amélioration de la santé de notre chère population.

L'une de ces actions phares reste la poursuite de la vaccination contre la Covid-19 en cette année 2023. Cette activité est restée de loin la stratégie de riposte la plus évidente jusqu'à ce jour.

A ce titre, au terme de l'année qui s'achève, quatre (04) campagnes d'intensification de la vaccination contre la Covid-19, doublées de la routinisation de l'activité sur toute l'étendue du territoire national ont été organisées.

Ceci a permis de porter le total de doses administrées à 10 642 438 doses de vaccins avec une couverture vaccinale de 35,6 % à la date du 16 mars 2023.

Ce total est réparti comme suit :

- 1ère dose : 5 615 720
- 2ème dose : 2 662 789
- 3ème dose : 302 483
- Dose Unique : 2 061 446

Ces résultats sont ceux de tous les acteurs de la riposte, nos agents de terrain, les vac-cinateurs, les saisisseurs des données, les mobilisateurs sociaux, les superviseurs... le tout, aussi grâce au soutien technique et financier des partenaires.

C'est l'occasion pour moi de remercier chacun et tous pour ces résultats qui, certes, constituent un motif de satisfaction, mais nous interpellent davantage sur nos responsabilités et nos objectifs face à cette redoutable pandémie qui continue sa circulation dans le monde.

C'est pourquoi, nous voudrions garder le même élan en 2023 avec l'espoir de venir à bout de la pandémie et que nous nous retrouvions ensemble au 31 décembre de la même année pour célébrer cette victoire historique.

Je voudrais, pour terminer, saisir cette opportunité pour adresser ma vive et chaleureuse reconnaissance aux autorités du pays dont le soutien et l'accompagnement nous ont permis d'aboutir à ces résultats fort encourageants.

Tous contre la Covid-19 en 2023 par le biais de la vaccination.

Je vous remercie !

Pr Fodé Amara Traoré,
DG de l'ANSS

ONE HEALTH



Trois jours de travaux à Coyah pour planifier le Plan d'Action Opérationnel Intégré One Health 2023



Photo de famille des participants à l'atelier PAOI-PUSS 2023 (Coyah, janvier 2023)

Depuis 2019, le projet Breakthrough ACTION, grâce au financement de l'USAID, soutient l'élaboration et la révision du plan d'action annuel opérationnel intégré One Health. Pour cette année, l'atelier de l'évaluation du PAOI 2022 et l'élaboration du PAOI-PUSS 2023 a connu la participation de plusieurs cadres, notamment ceux des trois départements sectoriels clés (Santé, Environnement et Élevage), l'équipe de Breakthrough ACTION et des experts techniques de l'USAID.

Pendant trois jours, les participants à l'atelier se sont consacrés à une analyse globale et critique visant à renforcer l'efficacité et à clarifier le processus de coordination.

Cet exercice a permis d'identifier les forces et les faiblesses, ainsi que les lacunes, accompagnées de propositions concrètes visant à améliorer et à maintenir la dynamique initiée au début de ce processus en 2019 en lien avec les maladies zoonotiques et à potentiel épidémique, dans le but de protéger les populations.

Cette activité est organisée en soutien aux systèmes de communication des risques pour les événements inhabituels et les urgences.

Pour le PAOI-PUSS 2023, une trentaine d'activités ont été retenues.

Dans le souci d'accélérer la mise en œuvre du plan, quelques activités à faible coût et à fort impact ont été identifiées à l'image de l'outil d'évaluation de la feuille de route nationale NBW (National bridging workshop). Ces activités sont :

- Évaluation de la mise en œuvre du plan de communication de la PUSS
- Le suivi systématique des rumeurs avec les ONG.
- Production d'un bulletin semestriel de la plateforme One Health et le GHSA
- Identification des détails spécifiques à la Guinée au système de gestion des rumeurs
- Sélection et formation de deux (2) porte-paroles officiels pour la communication publique pendant les urgences de santé publique
- Élaboration d'un document de plaidoyer destiné aux membres du gouvernement pour une meilleure adhésion aux actions et objectifs de la PUSS.
- Organisation régulièrement des exercices de simulation One Health ;
- Opérationnaliser le cadre de concertation que constituent les réunions ordinaires de la Plateforme ;
- Évaluation de la mise en œuvre du plan de communication.



Session de présentation et d'évaluation du PAOI-OH 2022 (Coyah, janvier 2023)

L'atelier d'élaboration du PAOI-PUSS 2023 a été une opportunité pour former les nouveaux acteurs sur le concept One Health et diffuser la feuille de route NBW (National Bridging Workshop). A l'issue des travaux, les recommandations suivantes ont été formulées :

- Redynamiser la plateforme au niveau déconcentré ;
- Inscrire les points focaux promotion de la santé et de la communication dans la plateforme Une Seule Santé ;
- Remplacer les membres de la plateforme qui ne sont plus actifs ;
- Mettre en place un site One Health et renforcer le groupe WhatsApp de la Plateforme ;

- Faire le suivi de mise en œuvre des activités ;
- Mettre en priorité les activités à faible coût et à fort impact ;
- Faire un plaidoyer pour rendre actif le comité de pilotage « One Health » ;
- Promouvoir la mobilisation de fonds auprès du gouvernement et du Conseil Nationale de la Transition (CNT) pour inscrire une ligne budgétaire Une Seule Santé sur le budget national de développement (BND) ;
- Renouveler les membres du Comité Technique de Coordination Multisectorielle de la Plateforme par des décisions ministérielles.



Séance des travaux de groupe sur le PAOI-PUSS 2023 (Coyah, janvier 2023)

Projets Santé financement Banque Mondiale : le PAO 2023 des Projets REDISSE, PRSCS, et PPR Covid-19 approuvés et validés par le Comité technique de pilotage conjoint



Le comité de pilotage technique (CTP) en pleine session de travail (Conakry, janvier 2023)

Les travaux de la session conjointe du Comité technique de pilotage (CTP) des Projets Santé sous financement de la Banque mondiale ont eu lieu le vendredi, 20 janvier 2023 sous les auspices du Secrétaire général du ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr. Mohamed Lamine Yansané, président dudit Comité.

Au total trois projets ont été présentés, à savoir :

- Le Projet d'Amélioration des systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique de l'Ouest (REDISSE)
- Le Projet de renforcement des Services et Capacités Sanitaires (PRSCS)
- Le Projet de Préparation et de Réponse au Covid-19.

Outre la présence des membres statutaires du CTP au grand complet, on notait la présence, des invités venus des ministères de l'Agriculture et de l'Élevage, de l'Environnement et du Développement Durable, de l'Économie et des Finances, de l'Action Sociale, de la Santé et de l'Hygiène Publique, de la Plateforme « Une seule Santé », les cadres de l'UGP et leur Coordonnateur national Dr, Moustapha Grovogui ainsi que des partenaires techniques et financiers (OMS, UNICEF, FAO, USAID, CDC et AFNET).

Cette session conjointe du CTP avait comme objectif :

- (i) la validation des bilans de l'exercice écoulé, dégager les goulots d'étranglement qui ont entravé la mise en œuvre des activités en 2022 ;
- (ii) l'examen et approbation des trois Plans d'Action Opérationnels pour l'année 2023 en tenant compte des difficultés rencontrées en 2022 et, formuler des recommandations pertinentes pour améliorer significativement la performance des projets en 2023.

Concernant les activités du PAO 2022 de REDISSE, elles étaient au nombre de 97 dont 34 au compte de la passation des marchés. Parmi ces activités du PAO, 54 ont été réalisées, 14 sont en cours et 29 non réalisées.

Durant l'année, suite aux requêtes formulées par la Direction nationale des services vétérinaires (DNSV) et le ministère de la Santé, quatre (4) activités opérationnelles dont l'organisation du forum des épidémies multiples et simultanées ont été financées, ramenant ainsi le taux d'exécution physique à 54 %.

En ce qui concerne le PAO 2023 de REDISSE, 36 activités au total ont été planifiées essentiellement axées sur la riposte à la Grippe Aviaire. Ce PAO 2023 soumis à cette session du CTP compte 19 activités opérationnelles et 17 de passation de marchés.

S'agissant du Projet de renforcement des Services et Capacités Sanitaires (PRSCS), 266 activités étaient planifiées en 2022 dont 86 portaient sur la passation des marchés. Parmi elles, 164 ont été réalisées et 102 non réalisées ; soit un taux de réalisation physique de 62 %.

Pour 2023 au compte du même Projet, 201 activités ont été planifiées dans le PAO soumis à cette session du Comité technique de pilotage pour examen et approbation. Le montant global de toutes ces activités s'élève à 201 493 421 731 GNF.

Le PAO 2023 du Projet de Préparation et de Réponse au Covid-19, premier financement additionnel compte 51 activités dont cinq (5) conventions signées respectivement avec l'UNICEF (2) et l'OMS (3). Le coût de réalisation de ces activités est estimé à 85 299 511 945 GNF ; soit 9 569 116 USD.

Le Plan d'action opérationnel du second Financement additionnel du même Projet compte 28 activités pour un coût total de 10 731 591 USD sur 25 430 000 USD, prévus pour toute la durée du Projet.

A signaler que pour ces financements additionnels dont la date de clôture est fixée au 31 décembre 2023, le Comité technique a souligné la nécessité de leur restructuration et prorogation, compte tenu de la disponibilité des vaccins et les besoins non couverts dans d'autres domaines de la Santé publique, tels que, la surveillance, les laboratoires, la prise en charge des cas et la recherche.



Quelques membres du CTP autour du Secrétaire Général du Ministère de la Santé (Conakry, janvier 2023)

Surveillance en temps réels des maladies animales : FAO et REDISSE appuient la formation de 120 agents



Lancement de la série de formation des agents des postes vétérinaires (Kankan, janvier 2023)

Faute de moyens techniques, les agents vétérinaires avaient du mal à remonter instantanément les données sanitaires relatives à la santé animale recueillies sur le terrain. Ce qui conduit à des alertes souvent très tardives donnant ainsi le temps à la maladie de se propager et compliquer la riposte. La FAO à travers le Centre d'urgence des maladies animales (ECTAD) et REDISSE ont appuyé une formation des agents à travers tout le pays.

Dans le but de renforcer la surveillance des maladies animales, la FAO a développé « Event Mobile Application » ou EMA-i, une application mobile de collecte de données pour la notification des maladies animales en temps réel. Testé pour la première fois en 2013, en Ouganda, l'application a été adoptée en Guinée, en 2018 par le Ministère en charge de l'Élevage.

Après une phase pilote qui a démontré sa simplicité d'usage, son utilité et son efficacité, la FAO en collaboration avec le projet REDISSE, a organisé et soutenu l'extension des formations sur l'utilisation de l'application et la plateforme EMPRES-i à l'échelle nationale.

Des sessions de formations ont été initiées à Labé, Kindia, Kankan et Nzérékoré pour 120 agents. Des séances pratiques ont été organisées pour les participants leur permettant d'utiliser l'application en situation de terrain.

Mamadou Cellou Diallo de la DPAE (Direction préfectorale de l'agriculture et de l'élevage) de Labé trouve la formation « motivante » pour eux qui sont dans le dispositif de surveillance et en contact avec les animaux.

Elle permettra de renforcer « nos performances sur la détection précoce, la collecte et la transmission instantané des informations sanitaires au niveau central ».

Elle permettra aussi de favoriser la prise des décisions « rapides » et contribuer au « développement » de l'élevage en Guinée.

A Kankan, Germaine Haba a aussi bénéficié de la formation. Collecter les données sanitaires avec EMA-i et les remonter en temps réel est une première pour elle. Désormais, « j'enverrai toutes les données recueillies sur le terrain par EMA-i, afin de permettre une riposte rapide ».



Une facilitatrice de la formation en pleine séance d'explication (Kankan, janvier 2023)

Les acteurs de la communication pour le changement social et de comportement se retrouvent à Marrakech pour le Sommet International CCSC 2022



C'est dans la ville de Marrakech, Maroc que s'est tenu le Sommet International 2022 sur la communication pour le changement social et comportemental (CCSC). Pendant une semaine, l'on a assisté à une valse de présentations innovantes, d'échanges sur de nouvelles approches et de retrouvailles entre partenaires.

Le Sommet 2022 a accueilli près de 1 800 praticiens, chercheurs, donateurs et communicateurs du monde entier, pour discuter et réfléchir à la manière d'utiliser le changement social de comportement (CSC) pour relever les défis mondiaux, notamment liés aux diverses formes de disparités sociales, un moment qui avait été reporté de près de trois ans en raison de la pandémie de Covid-19.

La Guinée y était fortement représentée par l'équipe de Breakthrough ACTION Guinée, des cadres du ministère de la santé et des représentants de la mission de l'USAID en Guinée. L'occasion était opportune pour installer un stand permettant d'exposer les résultats de deux campagnes CSC menées par Breakthrough ACTION Guinée.

Il s'agit de la campagne « Merci Mon Héros » qui se concentre sur le pouvoir des relations interpersonnelles et de l'empathie pour améliorer la santé reproductive (SR) des jeunes en Afrique francophone et celle de « Parents Fiers » qui elle, promeut entre autres, la vaccination systématique des enfants et la planification familiale.

La rencontre a été aussi une occasion pour les spécialistes de pousser la réflexion aussi bien lors des panels que lors des débats en plénière. Il en ressort que l'engagement communautaire est l'une des préoccupations majeures abordées.

Selon Emanuel Pereira, de CDC Mozambique, « le défi pour le domaine du CSC est de s'assurer que les programmes sont réellement dirigés par la communauté ». Parlant de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les programmes CSC, M. Pereira, a précisé que « il y a un risque de nous séparer davantage du processus d'engagement communautaire si nous nous fions uniquement à ces systèmes.

Ne remplaçons pas l'engagement communautaire par ces seuls systèmes".

Avant la clôture du sommet, une session plénière finale a porté sur la synthèse des idées glanées et partagées au cours de la semaine. Tilly Gurman chercheuse du Centre pour les programmes de communication (CCP) et pour Breakthrough ACTION Guinée a partagé les résultats des travaux de groupe. Au total huit (8) points clés suivant ont été retenus.

1. Briser la paralysie autour des comportements climatiques à tous les niveaux.

- a. Suivre l'exemple des jeunes et utiliser la force de la discipline en faisant évoluer les normes et les défauts vers des comportements positifs pour le climat, plaidez pour que les gouvernements prennent des mesures positives pour le climat et intégrez le climat dans les programmes SBCC "maintenant".

2. Il est de notre devoir d'infuser systématiquement les voix de la communauté dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes.

- a. Nous recueillons les expériences vécues par les membres de la communauté dans nos recherches formatives, mais nous n'incluons pas toujours ce que nous avons recueilli auprès des communautés ou ce qui existe déjà dans nos programmes fondés sur des preuves.

- b. Ceux qui vivent le changement doivent définir le succès et la manière dont les données sont collectées et utilisées pour informer les programmes.

- c. L'empathie et la co-conception ne sont plus des principes facultatifs dans les programmes de changement social et comportemental.

3. Le langage que nous utilisons peut favoriser la responsabilité et l'inclusion, et modifier la dynamique du pouvoir.

- a. Les mots ont le pouvoir de connecter et de catalyser, de diviser et de faire régresser, d'inclure ou d'exclure. La dichotomie "nord/sud" peut perpétuer ou démanteler cette dynamique de pouvoir, les étiquettes "donateur/bénéficiaire" peuvent entraver la création d'un partenariat responsable et le jargon peut exclure et priver de leurs droits les principales parties prenantes.

- b. Écoutons et faisons place à un nouveau langage qui reflète l'avenir que nous souhaitons. Il est impératif que nous "incluons les voix et utilisons un langage qui aide tout le monde à participer au dialogue".

4. Recadrer la communication comme un droit place l'équité au cœur de la SBCC.

- a. La communication n'est pas seulement un outil pour faire bouger les choses. Lorsque les gens peuvent s'exprimer ouvertement, être entendus et compris, ils deviennent les principaux architectes de leur avenir.

- b. Les approches numériques exigent un engagement respectueux et éthique.



Équipe de Guinée (Breakthrough ACTION USAID, SNPS, PNL) présente au Sommet International CCSC 2022 (Marrakech, décembre 2022)

5. Compte tenu de la tension entre la vitesse à laquelle la technologie numérique évolue et notre capacité à assurer de manière éthique, sûre, équitable et systématique la protection des personnes et des données, nous devons :
 - a. Protéger les données, en particulier lorsque nous travaillons avec des communautés qui risquent le plus de subir des préjudices lorsque leur vie privée est violée ;
 - b. Devenir des vérificateurs de faits actifs ;
 - c. Continuer à expérimenter les logiciels et l'IA ;
 - d. Garantir la liberté d'expression.

6. Accepter l'échec. Remplacer la compétition par la générosité et la collaboration.
 - a. Nous devons nous efforcer de créer une communauté SBCC qui se sente suffisamment sûre pour que nous puissions

7. Créer des espaces pour exposer la détresse - y compris la nôtre.
 - a. La pauvreté, le sexisme, la maladie, la violence et la santé mentale ont un effet cumulatif sur des publics clés et sur ceux qui s'efforcent de relever ces défis. Il convient d'intégrer dans les programmes SBCC des possibilités de traiter et d'aborder la santé mentale.

8. La narration permet de créer du sens et des liens et de donner vie aux données.
 - a. De nombreux exemples du pouvoir de la narration pour motiver un changement de comportement et relier les gens à un problème ont émergé ces derniers jours, mais nous devons faire mieux en la matière les uns avec les autres



Représentantes du Team Management de Breakthrough ACTION Guinée au Sommet CSCC (Marrakech, décembre 2022)



Tilly Gurman chercheuse à CCP, lors de la session de présentation des résultats des campagnes réalisées par Breakthrough ACTION (Marrakech, décembre 2022)



Prise du vaccin par une habitante de Bounouma (Nzérékoré, janvier 2023)

Depuis plus de deux ans la Croix Rouge Guinéenne (CRG) s'active auprès des autres partenaires pour renforcer les activités communautaires en lien avec la pandémie de Covid-19.

Bien que le vaccin soit disponible à des quantités importantes, une bonne partie de la population reste encore réticente à la vaccination, parfois par ignorance et dans certains cas, par difficulté d'accès au vaccin.

C'est pour apporter une réponse à cette difficulté que le projet ECHO de vaccination contre la Covid-19, financé par l'Union Européenne, a été lancé pour réduire la morbidité et la mortalité, en soutenant le déploiement de la vaccination vers les populations les plus vulnérables.

La CRG, avec le soutien de l'IFRC, mène des campagnes d'information et de sensibilisation visant à promouvoir la vaccination anti-Covid-19 dans la préfecture de Nzérékoré.

L'une des actions menées a été de produire des courtes histoires en vidéo de 2 minutes maximum, à partager sur les médias sociaux. L'objectif était d'utiliser ces images pour non seulement traduire les besoins des communautés en images mais aussi de montrer l'impact du soutien que la CRG apporte à ces communautés.

A son arrivée à Nzérékoré le 12 janvier 2023, la mission de la CRG a noté quelques appuis faits au district sanitaire par la Croix-Rouge Française. Il s'agit notamment de :

- l'appui au personnel de saisie des données de vaccination,
 - l'appui du district sanitaire en carburant pour les supervisions conjointe pendant la campagne de vaccination et de routinisation,
 - la dotation des cinq (05) centres de santé appuyés par le projet en matériels de vaccination ;
 - le déploiement des volontaires sur le terrain pour la sensibilisation de la communauté.
- Cette mobilisation de la CRG a permis également de vacciner 203 prisonniers de la prison civile de Nzérékoré.

**Si vous avez plus
de 50 ans ou si
vous vivez avec
une maladie
chronique, le
vaccin vous
protège contre les
formes graves de la
maladie.**



Je suis
diabétique. Pour
éviter toutes
complications
liées à la
Covid-19, j'ai pris
mes deux doses
de vaccin.



**A notre âge, le corps
résiste difficilement
aux maladies. Mon
épouse et moi pour
nous protéger, nous
sommes complètement
vaccinés contre la
Covid-19. Ma famille
est protégée.**





Q

Une personne vaccinée peut-elle cesser de porter le masque ?

Non. Même après avoir été vacciné(e), continuez à prendre des précautions pour protéger vous, votre famille, et vos amis.

R



Q

Qu'est-ce que la comorbidité ?

La comorbidité signifie que la personne souffre également d'affections telles que des maladies pulmonaires ou cardiaques, du diabète ou d'affections touchant son système immunitaire.

R



Une Seule Santé



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

